Les gorgones rouges ne sont pas insensibles aux vagues de chaleur, surtout les individus se situant à de faibles profondeurs, de l'ordre de vingt à trente mètres. Les chercheurs ont identifié deux épisodes de mortalité importants, en 1999 et en 2003.

Le taux de croissance de la paramuricea clavata est d'environ trois centimètres par an, pour une espérance de vie qui peut atteindre une quarantaine d'années.

Au large de Bastia, l'équipe a pu observer deux sites de gorgones

un projet europeen à 2 M€

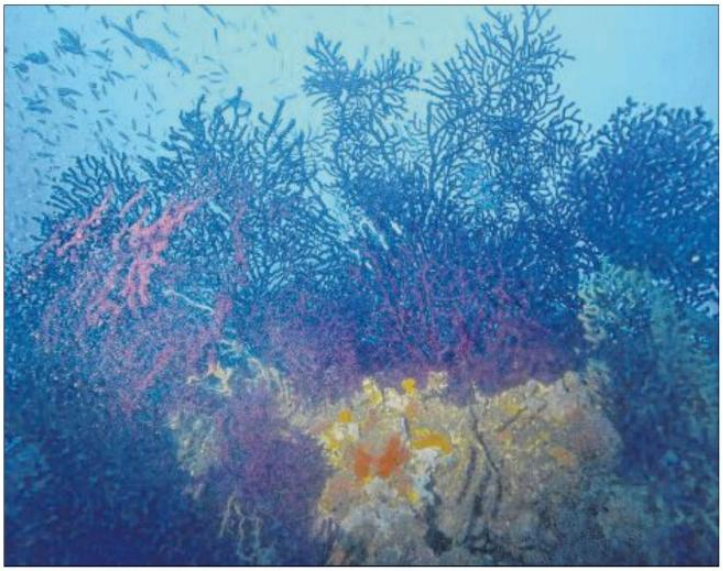
Les recherches vont continuer de l'autre côté de la Méditerranée, à Toulon, et les premiers résultats sont attendus pour l'automne. Un rapport de projet sera établi et des publications dans les revues scientifiques suivront.

Cette mission s'inscrit dans le cadre du projet européen Impact, qui entend relever le défi de la gestion d'aires marines protégées situées à proximité de zones portuaires. Les scientifiques ont réalisé des analyses à Bastia et dans le Cap Corse, mais aussi du côté de Toulon, de La Spezia et en Sardaigne.

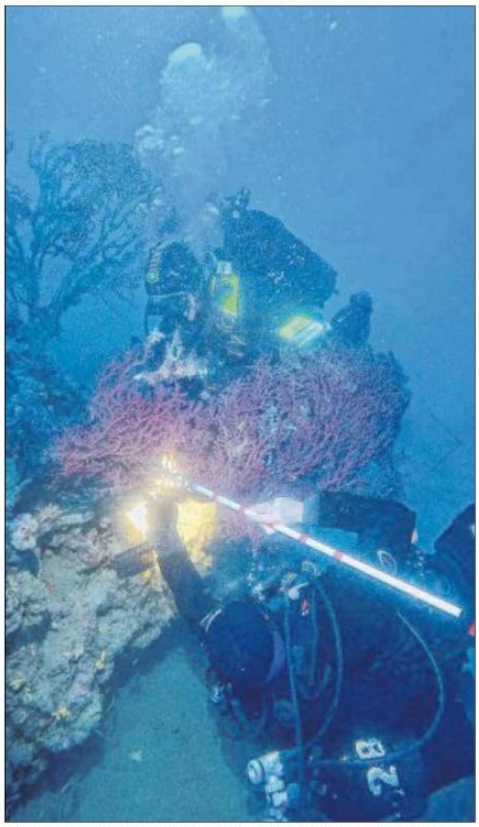
L'objectif pour ce projet d'un montant de 2 M€ est d'établir des plans de gestion transfrontaliers pour concilier la préservation des aires marines protégées et l'exigence de développement durable des ports, moteurs de la croissance bleue.

SANDRA CARLOTTI

*Laboratoire d'ecogéchimie des environnements benthiques.



Les gorgones rouges ont l'aspect d'une colonie arborescente. / PHOTOS LORENZO BRAMANTI



L'équipe du CNRS a mesuré les populations rencontrées au large de Bastia.